

## EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

### Paris / Galerie Chastel-Maréchal

Enchanter le quotidien au point de basculer dans un décor de conte... Les arts décoratifs ont excellé dans ce désir de féerie, démonstration en 25 pièces rares des années 1930 à nos jours signées Line Vautrin, Jean-Charles Moreux ou Max Ingrand.

«**Féeries**» jusqu'au 25 mai • 5, rue Bonaparte Paris 6<sup>e</sup> • 01 40 46 82 61 • chastel-marechal.com

### Paris / GCA Gallery

Slim Safont ne rentre pas dans la case «street art». Il recouvre les murs de scènes réalistes, le plus souvent à caractère social. Il prend des photos et ensuite les transpose sur des fresques de plusieurs mètres de haut. Depuis peu, il s'est attaqué à la peinture à l'huile, des morceaux de rue que chacun peut accrocher chez soi.

«**Slim Safont – Habitats**» jusqu'au 16 avril 2, place Farhat Hached • Paris 13<sup>e</sup> • 06 09 07 75 99 gcagallery.fr

### Paris / Mazarine Variations

«Le feu est un élément violent, mais je décide de l'utiliser hors de son contexte. Je le rends constructif en le manipulant pour faire de l'art», explique Jean Boghossian (né à Alep en 1949). La flamme de son chalumeau vient mordre la toile, le papier ou le plastique pour faire émerger un monde de signes abstraits et colorés.

«**Jean Boghossian**» jusqu'au 30 avril • 26, rue Mazarine • Paris 6<sup>e</sup> 01 43 26 85 93 • mazarine-variations.com

## A L'ÉTRANGER

### Bruxelles / Galerie de la Béraudière

Germaine Richier (1902-1959) déforme la figure humaine en creusant et en arrachant la matière. C'est seulement les dix dernières années de sa vie qu'elle intègre de façon quasi systématique la couleur «non pas pour suggérer un détail, mais pour bouleverser l'unité de la forme, renforcer l'étrangeté de l'œuvre, attraper et surprendre le regard».

«**Germaine Richier et la couleur**» jusqu'au 30 avril • rue Jacques Jordaens, 6 +32 2 646 92 15 • delaberaudiere.com

### Luxembourg / Ceysson & Bénétière

Presque soixante ans après ses premières œuvres radicales instaurant les bases de l'art minimal aux États-Unis, Franck Stella (né en 1936 à Malden, Massachusetts) peut-il encore se réinventer ? Si la question est posée ici, c'est qu'au regard de sa dernière série réalisée en 2021, la réponse est oui. Avec toujours une obsession pour les lignes qu'il ploie, tord et agrège en des accumulations suspendues à des structures métalliques qui font cadre, affirmant une dimension spatiale et sculpturale à ces œuvres.

«**Franck Stella – Salmon Rivers of the Maritime Provinces**» jusqu'au 7 mai 13-15, rue d'Arlon • Koerich • +352 26 20 20 95 ceyssonbenetiere.com